

# HISTOIRE

## Guide de rédaction (1<sup>er</sup> cycle) du Département d'histoire

### B. La rédaction

1. [élaborer un plan \(structurer l'information\)](#)
2. [utiliser un style et un ton appropriés](#)
3. [citer ou ne pas citer?](#)
4. [insérer des notes](#)
5. [relire](#)

#### 1. élaborer un plan (structurer l'information)

Un travail sans structure est comme une ville sans plan d'urbanisme: on s'y perd. Il est donc impératif d'organiser informations et réflexions avant d'entreprendre la rédaction. Il s'agit de tracer un itinéraire que le lecteur empruntera et qui le convaincra que le chemin qu'il parcourt est le plus intéressant. On peut aussi soumettre les éléments de l'itinéraire (problématique, hypothèse, sources) au professeur, pour s'assurer d'être dans la bonne direction avant de se mettre en route.

- *le plan de rédaction*: le squelette d'un travail est son plan. Sans lui pas de progression, pas de raisonnement qui tienne. Le plan a essentiellement pour but de planifier la démonstration afin qu'elle soit convainquante et cohérente, équilibrée et logique, qu'elle évite les répétitions. L'auteur ordonne ses données afin de savoir d'où il vient et où il va. Il bâtit une hiérarchie, indiquant les parties, les sous-parties, les idées principales puis secondaires, et les précisions de détail. (Cf. l'exemple fournit en annexe)
- *étapes de réalisation*:
  1. dans un premier temps il faut mettre de l'ordre dans la masse d'idées d'arguments et d'exemples provenant des lectures et relevés dans les notes de lecture. Cette mise en forme se fait en regroupant toutes les informations en catégories cohérentes (tout ce qui correspond au thème de chaque partie est rassemblé ensemble).
  2. l'étape suivante consiste à raffiner le classement en le nettoyant et en ne conservant que les éléments indispensables à la démonstration, c'est-à-dire ceux qui sont intimement liés à la question posée.
  3. enfin, dans une dernière étape, on vérifie la logique de l'ensemble compte tenu du raisonnement que l'on veut mener et de la question à laquelle on tente de répondre.

Si les étapes de la recherche ont été bien menées, 80% du travail est déjà fait. La rédaction n'est plus qu'un exercice supplémentaire de mise en forme. Cette étape finale se fera sans douleur maintenant que l'on connaît le but de la démonstration et les éléments que l'on a à sa disposition.

#### 2. utiliser un style et un ton appropriés

Rédiger une dissertation signifie essentiellement communiquer sa pensée et le résultat de sa recherche. On a beau avoir des idées géniales, le lecteur ne les comprendra que si on les expose clairement. Il faut donc porter une attention particulière au style utilisé et à la présentation de la démonstration.

La qualité de l'écriture est une condition essentielle et préalable à toute rédaction.

- *vocabulaire*: le style doit avant tout être simple et soigné. Il faut s'efforcer d'utiliser un vocabulaire précis, s'assurer que l'on connaît bien le sens des mots que l'on emploie afin d'éviter les contresens et les confusions. La précision du langage donnera aux idées leur nuance et aux arguments leur subtilité. Et point n'est pour cela nécessaire de recourir à une terminologie sophistiquée. Simplicité et clarté sont ici plus que jamais de mise.
- *ponctuation*: il en va de même avec la ponctuation. Là aussi il vaut mieux éviter de recourir aux signes que l'on maîtrise mal. Le point-virgule (;) est particulièrement délicat à utiliser. Les points de suspension (...) sont également mal venus dans la mesure où ils laissent sous-entendre plutôt qu'ils n'expliquent quoi que ce soit.
- *grammaire*: inutile de tenter de convaincre un lecteur si on le fait sursauter sur des formes grammaticales torturées. La grammaire participe tout autant à la précision que le vocabulaire. La conjugaison est également essentielle à la bonne compréhension d'un texte. Puisque l'histoire est une discipline qui traite du passé, l'utilisation des temps du passé (passé-composé, passé-simple et plus-que-parfait) est naturelle. Le présent quant à lui sert, plutôt, à exprimer les pensées ou les réflexions de l'auteur.

Quel que soit l'aspect stylistique que l'on aborde, il ne faut pas lésiner à recourir aux dictionnaires de langue, de synonymes ou de grammaire. La qualité de la langue garantit pour une grande part celle de la dissertation. La plupart des logiciels de rédaction ont intégré à leur structure des dictionnaires de synonymes, d'orthographe et de grammaire qui s'avèrent bien précieux.

L'objectif d'une rédaction est de convaincre le lecteur de l'importance de la question, de la justesse du raisonnement. Mais convaincre ne veut pas dire que l'on s'adresse directement au lecteur, qu'on le traite en complice ou en familier. Il est inutile d'exprimer un enthousiasme débordant en partageant avec le lecteur des émotions déplacées du type «Quel malheur!» ou encore «Imaginez leur surprise!». Dans tous les cas ce genre de remarques n'apportent rien à la démonstration.

Il faut aussi chercher, autant que possible, à éviter le recours aux pronoms personnels, qu'il s'agisse du «je» ou du «nous». À moins d'instructions précises du professeur, l'auteur devrait limiter au maximum toute implication personnelle. En y pensant bien, on trouve souvent moyen de dire ce que l'on veut en recourant à des formes neutres.

Certaines autres expressions sont à éviter car elles sont trop vagues. C'est le cas, par exemple, de «on» (pronom indéfini), «les gens» et «un grand nombre de». La précision est importante en histoire, car il est difficile de convaincre et de démontrer avec des arguments flous ou généraux.

L'écriture historique ne supporte pas non plus les jugements de valeur. Personne n'a à aimer ou à mépriser les personnages ou les actions du passé. Il faut donc éviter à tout prix le ton passionné et les jugements à l'emporte-pièce.

### 3. citer ou ne pas citer?

Les travaux d'histoire reposent en grande part sur la lecture de sources premières et d'études existantes. Un travail doit tout à la fois convaincre et expliquer, tout en indiquant les sources du raisonnement. Les auteurs recourent donc aux citations pour mieux illustrer leurs propos (Cf. aussi la partie sur le plagiat à la fin du guide). Une citation est la reprise, mot pour mot, d'un texte plus ou moins long écrit par un autre auteur. Et les ouvrages dont proviennent les citations sont indiqués en notes, que ce soit au bas de la page ou en fin de texte.

Il ne faut pas abuser des citations dans une dissertation: une ou deux citations (de quatre à cinq lignes maximum) par page est une limite à ne pas dépasser.

#### Quand doit-on citer des sources?

- lorsqu'une source fournit un fait, une idée ou un concept qui illustre parfaitement une démonstration faite dans la dissertation
- lorsqu'une source renferme une terminologie aujourd'hui oubliée mais qui traduit avec justesse une façon de penser ou une atmosphère de l'époque
- lorsque la source est ambiguë mais que l'on veut la commenter, on doit indiquer au lecteur sur quelle expression est basé le commentaire pour qu'il puisse suivre l'explication

#### Quand doit-on citer des études ou des travaux?

- l'auteur cité a utilisé une phrase, une expression ou une formulation qui est vraiment unique ou originale, et on veut souligner cette originalité en citant la phrase
- le passage cité va donner lieu à une discussion dans la dissertation ou encore sa formulation est essentielle à la démonstration que l'on s'apprête à faire (par exemple la contestation d'une interprétation)

#### Peut-on modifier une citation?

- en principe non. Il est possible cependant d'introduire de légers changements tels un nom ou une date qui rendent la citation plus claire. Ces éléments rajoutés doivent cependant être placés entre crochets [ ].  
*Exemple:* «il [le pape] lançait la première croisade»
- une erreur dans la citation d'origine doit être reproduite mais, si elle a été identifiée, on peut la signaler par l'expression «sic» entre crochets [ ] placée après le mot fautif.  
*Exemple:* «il lançait la premier [sic] croisade»

### 4. insérer des notes

Les notes qui accompagnent le texte servent à identifier les sources et les études consultées pour la rédaction du travail. Elles permettent au lecteur de vérifier la véracité des informations et de reconstruire le cheminement du raisonnement. Elles sont donc obligatoires dans tout travail de recherche. Les notes servent aussi à fournir les précisions ou explications complémentaires qui alourdiraient inutilement le texte principal si elles y étaient intégrées.

Les notes doivent, comme le reste du travail, avoir une certaine cohérence et suivre les règles en vigueur en sciences humaines (par opposition aux conventions adoptées par les sciences sociales ou les sciences exactes). Elles sont annoncées dans le texte par des appels de notes placés à la suite de la citation ou de la phrase requérant une référence ou des explications (voir les normes de présentation plus loin).

### 5. relire

Un bon nombre d'erreurs subsistant dans les travaux sont dues à l'absence de relecture. Il est donc impérieux, **avant de rendre la dissertation**, de procéder à une lecture attentive de celle-ci, et ainsi d'en chasser les pluriels négligés, les verbes maltraités et les expressions maladroitement. Il vaut mieux laisser son texte de côté quelque temps afin de le relire avec des yeux neufs. Pour une correction optimale, le moyen le plus sûr est encore de demander l'aide d'une personne ignorante du sujet (et franche), qui lira le texte avec des yeux neutres, en soulignera les lacunes ou les incompréhensions.

Tous les professeurs ont une certaine attente concernant la longueur des travaux qu'ils demandent. Il convient de s'informer sur ce sujet avant d'entreprendre la recherche et de **respecter la limite** imposée. Une partie de l'exercice consiste à évaluer le nombre de lectures à faire et la quantité d'informations à rassembler. Rendre 6 pages pour un travail de 10 pages est aussi

inacceptable que d'en produire 20 pour une recherche qui devrait en comprendre 12. Répondre à une exigence veut dire respecter le sujet **et** l'ampleur du travail.

**HAUT** **RETOUR**